

Le bulletin de l'AQRAL



Volume 25, no. 3

ISSN 2290-2007 (Imprimé)

ISSN 2369-3037 (En ligne)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2017

Table des matières

03 Avant-propos

04 Expo du 375^e, suite et fin

Prix Coup de coeur

08 Hommage à Simone Benoît-Roy

08 Portrait de Simone Benoît-Roy

09 Hommage de l'AQRAL

10 Biographie par Jocelyne Aird-Bélanger

12 Quelques œuvres marquantes

17 Simone dans l'expo du 375^e

18 MiniMa : erratum

Par Adeline Rognon

19 Conférence de Guy de Grosbois

Par Jean-Pierre Trépanier

20 Calendrier culturel

20 Exposition

Par Marie Bégin

21 BAnQ : de nouvelles œuvres d'art

22 À propos



Avant-propos

PAR DELPHINE PLATTEN

Ce numéro sera consacré en grande partie à Simone Benoit-Roy qui nous a quittés ce printemps, quelques semaines après avoir assuré elle-même des visites guidées de notre exposition sur le 375^e. Nous tenons ici à remercier tous les contributeurs, pour les textes et photos.

Simone avait à coeur de soutenir les arts du livre et, dans cette perspective que nous partageons, nous sommes heureux de vous annoncer que notre association a obtenu auprès de Revenu Québec, le droit d'émettre des reçus pour dons, à des fins fiscales, au niveau provincial. Ceci devrait grandement bénéficier au développement de l'association et à sa pérennité financière, puisque nous pourrions nous prévaloir du programme Mécénat Placement Culture. Voilà une étape franchie et nous devons à présent mettre en place des activités de levées de fonds. Toutes les idées et bonnes volontés sont les bienvenues, et pour notre part, nous y réfléchissons déjà.

C'est donc une rentrée partagée entre la tristesse du départ d'une grande artiste et l'enthousiasme de nouvelles perspectives.

Bonne lecture!

L'expo du 375^e, suite et fin : Prix Coup de coeur

PAR DELPHINE PLATTEN



Crédit photo : Michel Dubreuil

Et voilà, nous en avons terminé avec l'exposition, dont le démontage à Trois-Rivières s'est déroulé fin septembre. Là encore, nous avons eu un superbe vernissage et une excellente fréquentation, selon la galerie EMA.

Nous avons le plaisir de vous annoncer ici la gagnante du Prix Coup de cœur : il s'agit de **Anne Bouchard Bossenbroek**, Pays-Bas, qui remporte le papier marbré en jeu. Toutes nos félicitations à elle pour son très beau livre d'artiste, qui a remporté les suffrages de Trifluviens.

annebossenbroek.wordpress.com

PAR JEANETTE BIONDI

Montréal à Trois Rivières.

Il pleuvait ce matin là. Des trombes de pluie et d'épais bancs de brume.

La pluie nous devançait, nous poursuivait, nous enveloppait.

Qu'importe, nous quitions Montréal convaincues que nous allions vers le soleil. Il fera beau à Trois Rivières.

Mais il pleut sur la ville. Nous venons à Trois-Rivières pour assister au vernissage de l'exposition organisée par l'AQRAL «**375° de Montréal : regard sur le livre, regard sur la ville**» d'abord présentée à Montréal au Musée des Maîtres et artisans du Québec.

Une cinquantaine de reliures réalisées par des artistes du livre venus du Québec, du Canada, des États-Unis et d'Europe : un hommage unique à Montréal.

Avant le vernissage, et à la suggestion des organisatrices de l'évènement, nous visitons «La Biennale internationale d'estampe contemporaine» présentée au centre d'exposition Raymond-Lasnier.

Dehors le soleil nous attend.

Trois-Rivières est une ville accueillante et chaleureuse, une ville de beauté et de culture, son vieux quartier raconte notre histoire, ses murs parlent de littérature, de poésie; ils sont la mémoire vivante de notre vie littéraire, un hommage émouvant à nos auteurs.

Les relieurs se sentent ici à leur place.

Quelques pas sur la promenade longeant le fleuve et dans le vieux Trois-Rivières, nous nous retrouvons à L'Espace Galerie du Regroupement des Métiers d'Arts de la Mauricie, installé dans la belle maison patrimoniale Hertel de la Fresnière.

C'est dans le charmant jardin de l'Espace Galerie que nous saluons l'hospitalité de nos hôtesse et de nos hôtes et que nous levons nos verres. Et, le soleil est de la partie.

Quelques photos des membres du CA et des membres participants à l'exposition





Crédit photo : Laurence Duffar

Portrait Simone Benoît-Roy

Nous avons tenté de tracer dans ce numéro un portrait de Simone Benoît-Roy, de son parcours et de ses œuvres.

Vous trouverez une biographie, l'hommage que lui a rendu l'AQRAL lors de ses obsèques, une rétrospective de ses œuvres et un zoom sur son dernier livre exposé, lors de l'expo du 375^e.

Un grand merci à tous ceux et celles qui ont aidé à rassembler les informations de ce dossier, notamment Marie Bégin, Nicole Billard, Monique Lallier et Josée Roberge...



Hommage de l'AQRAL à Simone Benoît-Roy

Simone Roy a été une des grandes artistes de la reliure au Québec. Si la rigueur et le respect du travail bien fait constituent la base de sa pratique, son apport artistique s'est aussi manifesté par l'originalité de ses créations et l'utilisation de matériaux inédits dans les reliures d'art, traditionnellement plus conservatrices.



Mais le décès de Simone Roy représente plus que la perte d'une grande artiste de la reliure : il marque également la fin d'une période de l'histoire de la reliure d'art au Québec. En effet, son œuvre va au-delà des livres qu'elle a reliés avec passion et rigueur. Son héritage le plus important est sans doute la formation d'une génération complète de relieurs d'art au Québec. Presque tous les relieurs actifs aujourd'hui au Québec lui sont redevables, directement ou indirectement. Les plus âgé(e)s ont eu la chance d'étudier auprès d'elle, les autres auprès des maîtres qu'elle a formés. Il serait aussi juste de penser que, par son exemple et son acharnement, elle a permis aux femmes de prendre une place significative dans le monde de la reliure d'art au Québec, jusque-là largement réservé aux hommes. La reliure d'art ne pouvait que s'enrichir d'une telle diversification.

En résumé, il n'est pas exagéré de dire que l'implication et le travail de Simone ont permis une véritable renaissance de la reliure d'art au Québec, et nous lui en sommes particulièrement reconnaissants.

Nous voudrions aussi souligner la générosité remarquable dont elle a fait preuve depuis presque 50 ans, n'hésitant pas à prodiguer les conseils et les encouragements. Jusqu'à la fin, sa motivation et son amour du livre ont été une inspiration et un exemple pour la communauté des relieurs. L'apport de Simone Roy à la reliure d'art au Québec est exceptionnel et nous ferons en sorte que celui-ci se perpétue.

Merci Simone!

«Si Simone n'avait pas ouvert son atelier à Montréal, la reliure au Québec ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui. Nous lui devons tous notre passion pour la reliure. Son atelier était un endroit d'échange et de découvertes.

Personnellement elle m'a fait découvrir des horizons insoupçonnés qui ont bouleversés ma vie.

Merci Simone »

- Monique Lallier

Jocelyne Aird-Bélangier avait tracé le portrait de Simone au début de ce siècle. Elle a eu la gentillesse de le mettre à jour pour lui porter hommage pour ce numéro du Bulletin, merci à elle!

J'ai eu le plaisir de connaître et d'interviewer Simone Benoît-Roy en février 2010. Ce fut une rencontre particulièrement importante pour moi car Simone était d'une incroyable générosité et d'une forme d'esprit agile, perspicace et rempli d'une sagesse communicative faisant oublier ses 80 ans. Voici donc remis à jour, l'article qui parut dans le Magazine Book Arts/Arts du livre, Volume 1 Numéro 1 que publie depuis ce temps, le CBBAG (*Canadian Bookbinders and Book Artists Guild*). Son départ en 2017 laisse un espace vacant dans le paysage de la reliure au Québec. Je suis cependant certaine qu'elle aurait apprécié la vitalité actuelle du milieu de la reliure et des arts du livre dans les universités et autres milieux artistiques un peu partout au pays comme à l'étranger.

Rencontrer Simone Benoît-Roy, c'était vivre à fond l'histoire de la reliure au Québec depuis plus de 45 ans! Lorsqu'elle installa son atelier dans le Vieux Montréal à son retour de Paris en 1968, la reliure était pratiquement inexistante dans la province à l'époque. En compagnie de son premier groupe d'élèves et de tous ceux qui ont suivi, grâce à son souci constant d'apprendre et de se perfectionner, Simone Benoît-Roy a réussi à implanter durablement ici cette forme raffinée d'art et de métier d'art. La première génération de relieurs importants tels Nicole Billard, Monique Lallier, Lise Dubois, ou Odette Drapeau, s'est formée auprès d'elle au cours des 25 années que dura la belle aventure de son atelier L'ART DE LA RELIURE.

Après avoir fermé son atelier et suivi des cours de restauration à Archives nationales du Québec et à la Bibliothèque nationale de France à Paris, elle réorienta sa pratique et travailla longtemps dans ce domaine. On parle donc ici de plus de la moitié d'une vie axée sur les livres, leurs reliures, les décors, les papiers fins, les dorures et les restaurations. On parle aussi d'une connaissance profonde et respectueuse des matériaux

et de la nécessaire cohérence entre l'habillage d'un livre et son contenu.

C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle reçut en 1988, l'Ordre du Canada pour son apport significatif dans la sauvegarde de notre patrimoine écrit.

Devenir relieur d'art :

Simone avait une formation européenne, classique, au service de l'œuvre tel qu'on le conçoit en musique ou au théâtre par exemple. Elle insistât longuement sur la lecture du texte à relier, sur la recherche nécessaire pour bien en saisir la valeur profonde avant de se mettre à l'envelopper d'une reliure appelée à une très longue vie. Elle visait le durable, le solide, le permanent, l'élégant.

Elle mit sept ans à acquérir sa formation en France. Il n'était pas question alors de réaliser une reliure qui peut prendre au moins quarante heures de travail, avant une année complète d'étude. La seconde année, on s'initiait au montage, à toutes les formes de collages destinés aux feuilles de musique, à la restauration, aux livres d'art puis aux différents onglets et ainsi de suite. L'enseignement était méthodique et extrêmement détaillé. En fondant sa propre école, elle a d'abord voulu appliquer ici cette méthodologie. Mais il lui a bien fallu un jour modifier ses cours pour les adapter à une vision plus nord-américaine de la transmission du savoir. Le concept du temps d'apprentissage et celui de la réalisation des projets ne sont pas les mêmes de ce côté-ci de l'Atlantique. Elle soutenait qu'elle avait réussi à passer tout ce qu'elle avait reçu et que ce bagage lui avait servi dans tout ce qui a suivi.

Son principe de base en restauration, était qu'on ne peut absolument pas couper le dos d'un livre à restaurer pour ensuite y coller un nouveau dos, finir la reliure et le remettre ainsi sur l'étagère en croyant que cela va durer. Selon elle, la reliure cousue était la seule vraie reliure permanente et la seule apte à assurer la longévité. Rigueur et respect du travail bien fait constituaient de tout temps, la base de son enseignement et de sa pratique.

Enseigner la reliure de nos jours :

L'enseignement de la reliure se fait maintenant au Québec dans des ateliers privés bien souvent dirigés par ses anciennes étudiantes. Cet enseignement, disait-elle, doit avoir une suite, être cohérent et organisé. Elle regrettait que les professeurs débutent souvent leurs cours en prévenant leurs élèves qu'il leur serait impossible de gagner leur vie avec ce métier. Tout dépendait en fait du talent, de la volonté et des aptitudes d'une personne. Elle admettait cependant que le plus gros problème demeurait l'accès aux fournitures de bases et à leur coût relativement élevé. Pourtant le travail très spécialisé du relieur est encore en demande. Les institutions, les artistes ou les collectionneurs ont régulièrement recours à leurs services. En Europe, certains grands collectionneurs sont même prêts à déboursier jusqu'à 20,000\$ dépendant des œuvres à relier, pour s'assurer le travail de 4 ou 5 relieurs reconnus pour leur excellence.

Matières et matériaux :

Simone Benoit-Roy connaissait très bien tous les matériaux qu'elle a manipulés pendant des décennies. Les peaux proposées aux relieurs au Canada et aux États-Unis sont des peaux de vache utilisées en maroquinerie. Ses principaux matériaux lui venaient de la France, soit qu'elle les faisait venir soit qu'elle allait les chercher elle-même. Elle utilisait surtout des peaux de chèvre à teintures végétales qu'elle trouvait en Belgique. Chez Relma, une société presque centenaire, rue Poitevin près de la Place St-Michel à Paris, elle se procurait les papiers de garde et des papiers marbrés et autres matériaux divers nécessaires à la reliure.

De meilleurs échanges au Canada :

Elle fut longtemps abonnée à la revue française spécialisée, ARTS ET MÉTIERS DU LIVRE. Cette publication qui hélas, n'a pu survivre sous sa forme originale, aura permis à de nombreux relieurs de rencontrer des sommités étrangères de plusieurs pays, et à l'occasion, de suivre des cours de méthodes différentes. Simone déplorait encore qu'il n'y ait pas de meilleures communications entre les diverses communautés de relieurs du pays ce qui permettrait à nouveau des échanges si fructueux pour tous.

Toujours active :

En 2002, elle participait à l'exposition MIROIRS ET REFLETS mise sur pied par l'association Les Amis de la Reliure d'Art du Canada. Fondée en juin 1995, cette association constitue une des sections officielles d'une association internationale dont le but est de promouvoir la reliure d'art et le livre sur les scènes nationale et internationale.

Tout au long de 2009, elle a créé une reliure pour un livre en feuillets non reliés à tirage limité contenant des poèmes écrits dans plusieurs langues européennes illustrés par 4 graveurs de renom. Ce concours a été lancé par le *Designer Bookbinders International Bookbinding Competition* en association avec la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford en Grande Bretagne. Son œuvre a été choisie et a fait partie de l'exposition qui eut lieu à Oxford avant d'être présentée à Washington, Boston et New-York.

Toujours aussi énergique et alerte, Simone avait mis sur pied en collaboration avec l'Association des relieurs du Québec (ARQ), un voyage avec un groupe de relieurs pour aller au vernissage de cette exposition de calibre international. Grande voyageuse, ce n'était pas 15 heures de train qui auraient pu lui faire changer d'idée, au contraire!

Elle venait alors de terminer un magnifique album de photographies avec boîtier pour son fils. Le travail se faisait chez elle et c'est tout son appartement qui lui servait à l'occasion d'atelier. Elle tentait à ce moment-là d'apprivoiser sa dernière fantaisie, un appareil à découper avec lequel elle comptait réaliser de nombreux projets sophistiqués une fois qu'elle aurait réussi à le faire fonctionner à l'aide de son ordinateur. (Cette expérience ne fut pas concluante, me dit-elle plus tard...)

Pour Simone, un atelier bien conçu et bien équipé où l'on a plaisir à travailler, est toujours stimulant. Il s'établit un échange constant entre les élèves et le professeur et chacun apprend dans ce dialogue. Elle qui travaillait alors seule, regrettait parfois la vie intense de l'ATELIER DE RELIURE qui a si longtemps été au centre de sa vie professionnelle.

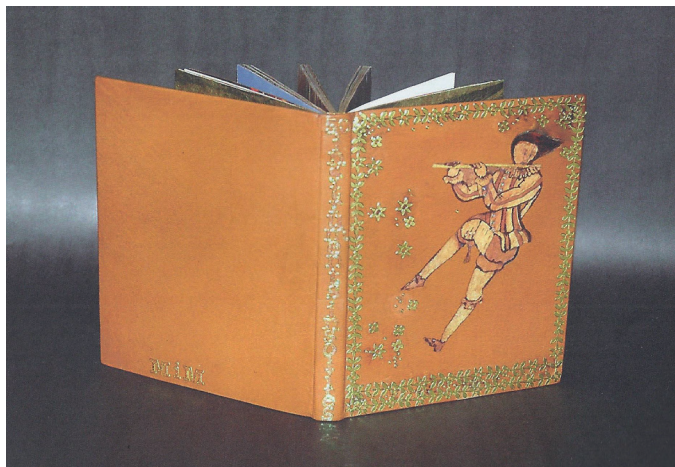
Il était vraiment inspirant de voir à quel point cette pionnière de la reliure était restée motivée par son métier. Curieuse des nouvelles pratiques, intéressée par les technologies de pointe, toujours stimulée par de nouveaux projets, à 80 ans, Simone Benoit-Roy n'avait rien d'une pionnière dépassée. Elle demeurait pleine d'allant et si ce n'est pas son métier qui la gardait en forme, peut-être était-ce l'amour de la vie qui lui permettait d'aborder chaque nouveau projet comme si c'était le «livre de sa vie».

Voir :

aracanada.org/galerie_expo_miroirs_et_reflets_fr.html

designerbookbinders.org.uk/competitions/dbibc/international_competition2.html

Quelques œuvres marquantes



1

50 Instruments Insolites, MIM, collectif,
Éditeur Renaissance du livre, Bruxelles 2010

Reliure en passe-carton, pleine peau de veau,
mosaïquée sur plat avant, dorures en appliqués,
tranches dorées à la main, titre en transparence
sur papier japonais.

Exposition « Relieurs et artistes du livre...
en musique », AQRAL, 2013

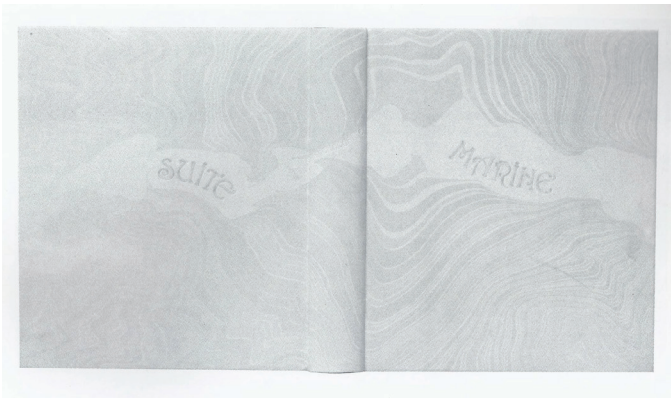


2

L'inconnu sur la terre, J.M.G. Le Clézio,
Ed. Gallimard, 1978

Reliure pleine peau de chagrin au naturel.
Technique à la française avec passe-carton.
Tranches dorées. Tranchefiles main. Charnières
de cuir. Décor mosaïqué incrusté et en aplat.

Exposition « Reliures et papiers décorés
à la Seigneurie », AQRAL, 2012

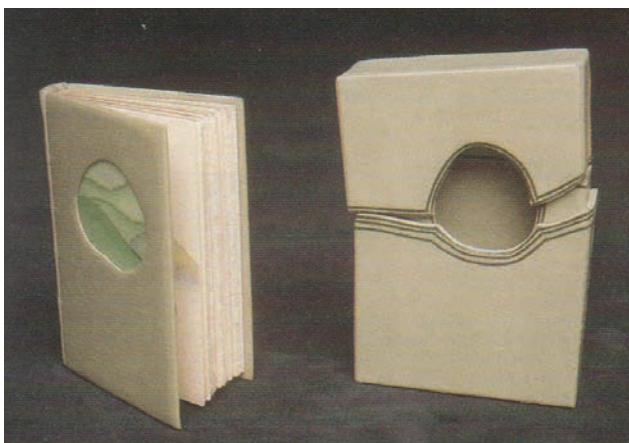


3

Suite Marine, Robert Choquette, Illustrations
Indira Nair

Reliure plein chagrin, teinté en bleu à la main
formant le décor. Gardes de papier teintées
à la main.

Exposition internationale de reliure d'art
« Découvrons la reliure », Montréal, 1988



4

Errances, P. Mc Cullough, Montréal 1990.

Pleine reliure vert Nil. Inscrit dans une ouverture
sur le premier plat, un paysage sérigraphié sur soie
transparente laisse deviner le dessin de la garde.
Boîte-étui assortie en peau bordée de listels.

Exposition « Petits formats reliés », ARA Belgica,
Bibliotheca Wittockiana, 1991

5

Water

Plein cuir vert pâle, décor en mosaïque. Tranchefiles brodées main, tranche de tête colorée. Gardes avec mosaïque dorée.

Exposition « Bound for success », Designer Bookbinders, Oxford, 2009

Photo du vernissage :

L'exposition des reliures « Water après Oxford » (Grande-Bretagne) a été présentée à Washington, Boston et New York.

Photo prise lors du vernissage le 19 mai 2009 au Grolier Club à New York.

La reliure de Simone avait été sélectionnée, de même que celles de ces messieurs qui l'accompagnent sur la photo : Simone Benoit-Roy (Québec), Alain Taral (France), James Brockman et Peter Jones (Angleterre)

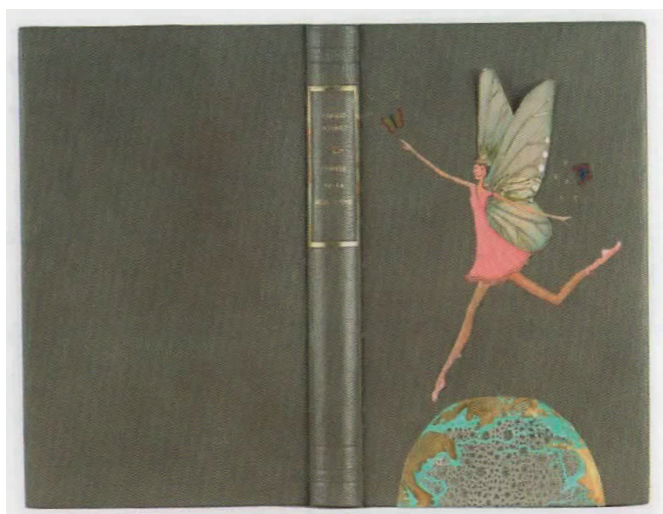
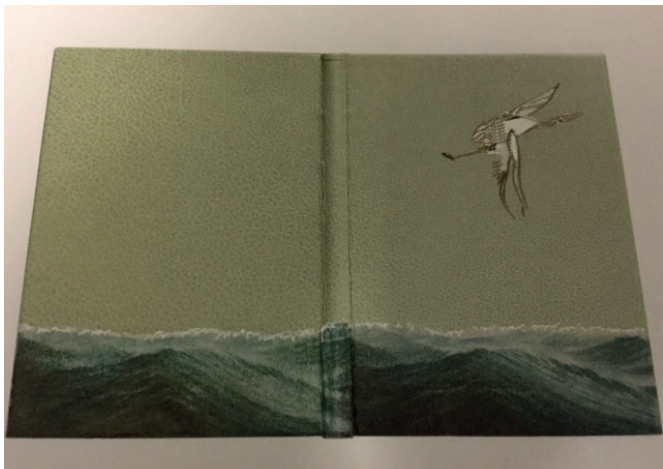
Les Québécois étaient du nombre à avoir participé à cette exposition : outre Simone, Monique Lallier, Nicole Billard, Jean Cinq-Mars, Pierrette McCullough et Lisa Isley (CBBAG).

6

Contes de ma mère l'Oye, Charles Perreault

Une fée mosaïquée qui, grâce à ses ailes, vole au-dessus de la terre pour faire connaître à tous les enfants du monde les contes de Charles Perreault.

9^e Biennale mondiale de la reliure d'art, Saint Rémy-lès-Chevreuse, 2007



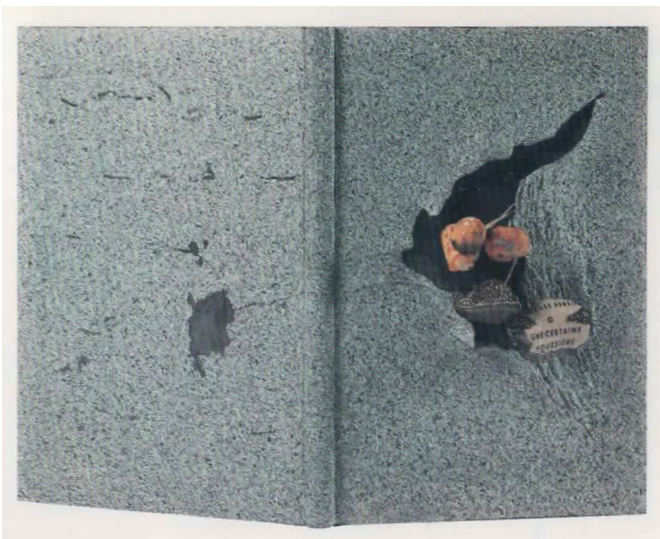


7

5 dessins de Léon de Bellefleur, Montréal, Éditions Erta, 1954, ex. no 134/300

Reliure pleine soie de Lyon doublée en papier japonais, aquarellée à la main par pliers successifs. Réalisée en 2002.

Exposition « La reliure de fil en aiguille », ARA Belgica, Liège, 2011



8

Une certaine poussière, Georges Henein, Éditeur Le Nyctalope, 1982.

Papier japonais de restauration travaillé pour donner l'aspect du granit. Le papier, l'étain et la peau de box ont servi à la fabrication des champignons.

2^e Forum de la reliure d'art, Bâle, 1990

Rétrospective Simone Benoît-Roy lors de l'expo « En Musique! »





Simone dans l'expo du 375^e

Simone Benoît-Roy : vers une renaissance de la reliure d'art au Québec (1929 – 2017)

Signe d'une époque, les domaines de l'imprimerie et de la reliure furent majoritairement masculins. Il n'est donc pas étonnant que ses figures héroïques le soient; par contre, ce serait négliger la contribution des travailleuses de l'ombre, largement sous-payées et qui ont soutenu dès le début le roulement de ces entreprises, en commençant par les « saintes artisanes ». Dans le contexte de l'actuelle exposition de reliure d'art et de livre d'artiste, il est essentiel de souligner l'apport de Simone Benoît-Roy (1929-2017) du fait que depuis l'implantation à Montréal de son atelier-école L'Art de la reliure, en 1969, les pratiques artistiques questionnant l'objet-livre n'ont de cesse de se renouveler. C'est à l'occasion d'un séjour de sept ans en France que Simone Benoît-Roy fait son apprentissage aux ateliers de reliure l'Anémone dirigé par Suzanne Quercy et chez Jacqueline Hinstin. À ce moment (1962-1968), il existe une vingtaine d'écoles de reliure à Paris dont plusieurs sont dirigées par des femmes qui reçurent une formation à l'école Estienne. Cette expérience en atelier lui offre une formation complète du métier, tant du point de vue historique, créatif que technique. De plus, ces deux relieuses se sont avérées des pédagogues modèles, ce qui inspirera Simone Benoît-Roy pour la suite des événements. L'implantation de L'Art de la reliure ne se fait pas sans heurts. Le premier obstacle qu'elle rencontre est la résistance même des relieurs en activité. Tous, sans exception, voient d'un très mauvais œil l'intrusion dans leur cercle restreint d'un nouvel artisan, qui plus est féminin et qui a les prétentions d'enseigner et de disséminer les secrets du métier. Malgré cet accueil inamical, elle ira de l'avant. La résilience dont fait preuve Simone Benoît-Roy sera un modèle pour les générations successives qu'elle formera, d'où la renaissance d'un art du livre que connaîtra le Québec et dont témoignent les œuvres qui sont ici exposées.

Montréal vu à vol d'oiseau créée en collaboration avec Pierre-Bernard Axelsen est la dernière œuvre réalisée par Simone Benoît-Roy. Jusqu'à la fin, elle aura eu la passion de transmettre la beauté de son métier et d'y participer activement.



MiniMa : erratum

PAR ADELINE ROGNON

Une erreur s'est glissée dans le dernier numéro du Bulletin (Volume 25, no. 2, page 9). Le nom de la propriétaire de la librairie MiniMa, est Catherine Okuyama Prats, et non Okuyama tel qu'il était écrit dans le dernier numéro.

Adeline Rognon en a profité pour demander à cette librairie d'approfondir l'étymologie de son nom qui comme tout patronyme et matronyme, comporte sa poésie et son obscurité. Voici ce qu'elle en dit :



OKU

YAMA

Le nom de OKUYAMA en japonais se décompose en deux idéogrammes : OKU et YAMA

Yama, c'est la montagne et Oku signifie lointain, profond.

Associé à PRATS, Prats en catalan signifie « prairies de montagne » cela nous donne :

Des prés de lointaines montagnes ! qui sont à la librairie MiniMa

La librairie MiniMa , mini signifie petit, Ma est le mot japonais pour espace (notion incluant espace et temps, un des piliers de la culture japonaise) donc

MiniMa , mini espace pour une mini librairie qui vend des Mini livres !

Conférence de Guy de Grosbois

PAR JEAN-PIERRE TRÉPANIÉ

Le 26 octobre dernier avait lieu la conférence de Guy de Grosbois intitulée « Beaux livres d'ici, beaux livres d'ailleurs ».

La conférence organisée par l'AQRAL a connu un franc succès. Plus d'une vingtaine de personnes se sont déplacées, malgré la pluie, pour venir écouter le libraire et historien du livre. Expert reconnu en livres anciens, Guy de Grosbois, qui a été longtemps secrétaire de l'association, a présenté aux personnes présentes une vingtaine de livres variés, choisis pour leur design, leur typographie, leurs illustrations ou leur reliure exceptionnelle. Parmi les œuvres présentées, notons un livre datant de 1821, illustré en couleurs à la main, qui a attiré l'attention de plusieurs des personnes présentes. La pièce maîtresse parmi les œuvres présentées demeure toutefois un manuscrit original signé par Paul Chomedey, sieur de Maisonneuve, protégé dans un étui plein cuir réalisé par Pierre Ouvrard.

La conférence a été grandement appréciée des personnes présentes. En plus de la présentation toujours intéressante de notre conférencier, la rencontre a permis d'intéressantes discussions sur les œuvres présentées, sur la bibliophilie au Québec et ailleurs, et sur divers sujets connexes aux livres.

Merci à notre conférencier Guy de Grosbois!



Calendrier culturel

Activités

Formation

Atelier de dorure sur tranche par Monique Lallier

Samedi 25 novembre et dimanche 26 novembre 2017
9 h 00 à 17 h 00

Atelier La tranchefile
5249, boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec)

175,00\$ (non-membre : 225\$)

Merci de réserver votre place le plus rapidement possible auprès de Marie Bégin
info@relieursduquebec.ca

Prenez note que nous vous ferons parvenir, suite à votre inscription, la liste des matériaux nécessaires pour la réalisation des dorures.

Formation

Design binding workshop with Don Etherington (en anglais)

du 30 novembre au 4 décembre 2017
9h00 à 17h00

Atelier de reliure Cécile Côté
10090, boulevard Saint-Laurent, bureau 100,
Montréal (Québec)

400\$ + taxes

Cette formation n'étant pas organisée par l'AQRAL, veuillez contacter Cécile Côté pour toute information, réserver votre place ou obtenir la liste de matériel.
atelier.cecilecote@gmail.com

Exposition

PAR MARIE BÉGIN

Exposition découverte au Musée des Beaux-Arts de Montréal / Plaisirs renouvelés

Les métiers contemporains du cuir au Québec, jusqu'en mars 2018

Lab Design, Pavillon Liliane et David M. Stewart – niveau 2

Organisée en collaboration avec le Centre des métiers du cuir de Montréal, cette exposition présente une cinquantaine d'objets et d'accessoires de mode qui mettent à l'honneur le savoir-faire de créateurs contemporains. Majoritairement québécois, dont la compétence et le dynamisme rayonnent au-delà de nos frontières. Boîtes, chaussures, jeux de société et sacs faits main révèlent un fin équilibre entre art et technique, et mettent en valeur l'attrait de cette matière sensuelle et durable à la fois traditionnelle et moderne.

À AFFICHE À MONTRÉAL, Revue Musée des Beaux-Arts Montréal, de mai à août/17, p. 27

De nouvelles œuvres d'art

Les trois comités d'acquisition de BAnQ se sont réunis au cours de l'automne afin de faire des recommandations d'achat pour les livres d'artistes, les estampes et les reliures d'art.

La plus récente rencontre du comité d'acquisition des livres d'artistes s'est tenue en novembre dernier et les membres du jury ont pu faire l'examen des 42 œuvres reçues en dépôt légal entre mars et novembre 2016. Au terme de la rencontre, BAnQ a procédé à l'achat d'un deuxième exemplaire pour 26 des titres déposés. Parmi ces achats, mentionnons le très beau livre d'Adeline Rognon *Dépanneur Montréal*, dont les images réalisées en réponse à la prose poétique de Michel Butor ont été imprimées à Zocalo et à la coopérative Lézarts. Une mention de félicitations du jury a été adressée à Adeline Rognon pour cette œuvre qui s'est révélée être le coup de cœur des membres du comité.

Les estampes ne sont pas en reste : les 148 estampes reçues en dépôt légal à l'automne dernier ont été présentées au comité d'acquisition. Parmi celles-ci, 51 œuvres ont fait l'objet d'une recommandation d'achat par le comité. Afin de souligner la qualité du travail présenté, une mention de félicitations du jury a été attribuée aux trois artistes suivants : Annie Conceicao-Rivet, pour sa série de gravures en creux et impressions numériques *Les choses douces*, Jeanette Johns, pour son eau-forte *A Day Without the Sun*, et Benoît Perreault pour l'ensemble des gravures qu'il a déposées.

Le Programme annuel d'acquisition des reliures d'art aura pour sa part permis à BAnQ d'acquérir 10 reliures parmi les 18 plus belles proposées cette année. Quatre reliures se sont vu attribuer une mention de félicitations de la part du jury : Hélène Francoeur, pour sa reliure sur *La couleur du vent* de Gilles Vigneault; Lucie Morin, pour sa reliure réalisée sur *Poèmes* d'Alain Grandbois; Delphine Platten, pour sa reliure de *J'aime* de Julie Doucet; et Jonathan Tremblay, pour celle qu'il a réalisée sur *Écrire la nuit 1 Couleur de la parole* de Dominique Delage.

Anne-Marie Lanctôt
Bibliothécaire, Bibliothèque et Archives nationales
du Québec

Article paru dans *À rayons ouverts*, no 100, printemps-été 2017.

À propos



ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES RELIEURS ET DES ARTISTES DU LIVRE

C.P. 1196,
succursale Desjardins,
Montréal (Québec)
H5B 1C3

Courriel :
info@relieursduquebec.ca

Site web :
www.relieursduquebec.ca

**Suivez-nous sur les
réseaux sociaux**



À propos du Bulletin

Chers membres, comme vous le savez, le Bulletin est réalisé bénévolement par votre conseil d'administration et par quelques membres volontaires. Le rythme de 3 publications par an est soutenu par nos bénévoles.

Pour l'enrichir, vous êtes invités à participer. La prochaine parution est prévu en **février 2018**

Vous pouvez nous faire part de toute information que vous souhaiteriez y voir figurer : un prix que vous auriez reçu, une annonce de matériel à vendre, la diffusion d'une inscription à un concours, une revue de presse sur votre travail... Et bien entendu, vous êtes cordialement invités à écrire tout article sur les techniques ou l'actualité de la reliure que vous souhaiteriez voir publié.

Pour ce faire, envoyez-nous vos textes ou informations par courriel à l'adresse suivante: info@relieursduquebec.ca **avant** la date de tombée mentionnée.

À propos de nous

Organisme à but non lucratif créé en 1983, l'Association québécoise des relieurs et des artistes du livre (AQRAL) poursuit 4 principaux objectifs :

- Regrouper les gens de ces métiers;
- Promouvoir l'excellence de leur travail;
- Développer l'intérêt pour le livre relié et le livre d'artiste au Québec;
- Conserver le patrimoine matériel et immatériel de la reliure au Québec.